



La hiérarchie des vins suisses se dessine

OENOLOGIE • *Il fut un temps où, à la mode de Ben, il était de bon ton d'affirmer que «les vins suisses, ça n'existe pas». Mais depuis quelques années, les différents classements remédient à cette méconnaissance.*

PIERRE THOMAS

La Suisse romande, qui fournit les trois quarts des vins suisses, paraît peu concernée par cette nouvelle dynamique. Mais en Suisse alémanique - où résident les deux tiers de la clientèle potentielle - et à Zurich d'abord, il y a émulation: le guide «GaultMillau», le magazine «Vinum», les outsiders «Weinzeitung» et, depuis peu, «Falstaff», dont l'éditeur est autrichien. Chacun y va de son classement des vins suisses, quand ça n'est pas le site Wineadvocate, fondé par l'Américain Robert Parker, qui met les pieds dans le verre.

Peut-on dégager des tendances de ces classements? Cet automne, pour donner un peu d'air à son Top 100 des meilleurs vigneron de Suisse, «GaultMillau» a éjecté par le haut six «icônes» du vin suisse: la Valaisanne Marie-Thérèse Chappaz, le Grison Daniel Gantenbein, le Tessinois Feliciano Gialdi, le Vaudois Louis-Philippe Bovard, le Genevois Jean-Pierre Pellegrin et le Neuchâtelois Jacques Tataschiere. Hors classe, ces six vigneron échappent à la sanction annuelle et permettent de renouveler le classement, le rendant intéressant aux yeux du lecteur, à qui on se doit de servir de la nouveauté à chaque millésime.

Cap sur les Grisons

On retrouve la plupart de ces «icônes» du vin suisse dans «Weinzeitung». Ce magazine vient de publier son classement non pas des vigneron, mais du Top 100 des vins suisses que son équipe de dégustation juge les meilleurs en 2015. Dans un style qui rappelle furieusement le «GaultMillau» (son concurrent, donc...), il distingue huit vins à 19 points et un seul à la perfection de 20 sur 20, le pinot noir du jeune Grison Martin Donatsch, Unique 2013, bombardé «vin de l'année». Comme son voisin Daniel Gantenbein, Donatsch réussit à glisser son pinot noir et son chardonnay parmi les 9 meilleurs vins.

Un autre pinot noir grison est pointé à 19, le Monolith 2012, d'Obrecht. Et trois vins valaisans: un pinot noir (encore), le Calcaire Absolu 2013, d'Histoire d'Enfer (un projet où figure le Fribourgeois Alexandre Chaland), la syrah 2013 de Denis Mercier et le Domaine du Chapitre 2012, de Provens-Valais, un assemblage de petite arvine,



La Suisse romande fournit les trois quarts des vins suisses. Mais la Suisse alémanique les deux tiers des clients potentiels. KEYSTONE

d'amigne et d'humagne blanche, un blanc ambitieux fermenté et élevé en barriques.

Avantage au pinot noir

Sur ces 100 vins, les pinots noirs de toute la Suisse - et particulièrement des cantons des Grisons, de Thurgovie et de Zurich - se taillent la part du lion, avec près de 40 mentions, devant une quinzaine de merlots et d'assemblages à base de merlot du Tessin, ainsi que six syrahs. Avec six mentions, le chasselas est le premier cépage typiquement suisse.

Conséquence: vu de Zurich, la moitié des vins cités provien-

nent des Grisons (21 vins), du Tessin (19) et de Suisse alémanique (10), alors que le Valais (22 vins), Vaud (8), les Trois-Lacs (6) et Genève (2) - soit l'équivalent de 80% de la surface du vignoble suisse - se contentent de 40% des citations! Comparaison n'est pas raison, certes. Mais la surmédiatisation des vins des Grisons, du Tessin et de la Suisse alémanique est bien réelle.

Grande cave vaudoise

La belle affaire puisque des compétitions nationales paraissent plus pondérées. Erreur! Cette année, les 12 titres natio-

naux correspondant à autant de catégories du Grand Prix du vin suisse, soutenu par «Vinum», sont revenus à des vins de quatre cantons seulement, Valais (5), Vaud (3), Tessin (2) et Zurich (2). A Sierre, où était jugé le concours, puis à Berne, où son palmarès était proclamé, les Vaudois ont fait mieux que la réputation qu'ils ont à Zurich.

Pour la première fois, un producteur vaudois remporte le titre de «cave de l'année», le Domaine de la Ville de Morges, qui avait décroché le titre suprême du Mondial du Chasselas, à Aigle, avec son Grand'Rue 2013. Et c'est

de La Côte vaudoise que sont venues les surprises, avec le meilleur vin bio, l'assemblage Affinité rouge 2012, d'Yvan Parmelin, de Bursins (à ne pas confondre avec le domaine du tout neuf conseiller fédéral) et le vin blanc le mieux noté du Grand Prix, Le Curieux 2013, de Jean-Marc Walter, de Luins. Pour le Valais, la syrah 2014 très fruitée de Jean-Marie Pont, à Sierre, et le johannisberg 2014 de la Cave du Crétacombe, de Fabienne Constantin-Comby, de Chamason, créaient la surprise.

Restait à attendre la confirmation de la Sélection du Va-

lais, le seul concours régional suisse à se tenir en automne. Ses résultats, proclamés début décembre à... Zurich, ont porté au pinacle André Fontannaz, de la Cave de la Madeleine, à Vétroz, vainqueur de deux titres, avec un fendant Grand Cru 2014 et une humagne rouge Nid d'Aigle 2013. Parmi les autres champions valaisans, Patrick Schmaltzried, de la Cave de la Petite Vertu, à Chamason, avec son johannisberg 2014, dauphin des monocépages rouges au Grand Prix du vin suisse avec son humagne 2013. I

Un millésime 2015 particulièrement riche en sucre

Chacun s'en souvient: dès le printemps, l'année 2015 a été ensoleillée, splendide jusqu'à l'automne. La vigne n'a pas manqué d'eau, comme en 2003, où la canicule et le «stress hydrique» avaient provoqué des blocages de maturité sur les raisins et de la verdure dans certains vins. Cette année, sur tous les cépages, on a enregistré de hauts taux de sucre et une parfaite maturité. La pression des maladies de la vigne, oïdium et mildiou, qui s'étaient conjugués en 2013 - renforcés par la mouche Suzuki juste avant les vendanges 2014, sans oublier la pourriture grise - a été faible ou nulle. L'état sanitaire des raisins fut donc impeccable.

Pour une telle qualité, la station fédérale de Changins (VD) évoque le millésime 1945. Seul bémol, la disponibilité: dans le vignoble vaudois, il faut remonter à 1981 pour une année si faible en quantité.

Et les vins, alors? La richesse en sucre, allée à un faible taux d'acide malique (contrebalancé par un taux d'acide tartrique suffisant), peut faire craindre des vins blancs plus lourds que fruités, en contraste avec les trois derniers millésimes. Grâce à la vendange précoce, on devrait être vite fixé.

Pour les rouges, la maturité des raisins doit permettre d'en tirer le meilleur parti en cave, par une extraction plus poussée et un élevage en barriques plus long, puisque la structure de base du vin le permet, pour un grand potentiel de garde. Pour ces vins, la confirmation d'un «grand millésime» sera plus longue à se dessiner, même si le laboratoire cantonal valaisan a annoncé hier des résultats «époustouffants». Pour mémoire, le Top 100 de «Weinzeitung» place en tête 7 vins rouges de 2013. Patience, donc: il faut attendre que le vin soit tiré pour l'apprécier! PTS



Le Domaine de la Ville de Morges a gagné le titre de «cave de l'année» au Grand Prix du vin suisse. DR

VICTORIEUX UNE ANNÉE, ET APRÈS?

On peut dénier toute valeur aux palmarès de journalistes et autres concours d'œnologues. Pourtant, même si les recoupements sur un vin sont rares, les deux démarches contribuent à installer une hiérarchie des vins suisses, année après année. Et ensuite? Le projet de la Mémoire des vins suisses, fondée en 2002 à Zurich, prend le relais. Une cinquantaine de vins ont été sélectionnés par des journalistes. Ces références sont suivies dans le temps, puisque chaque producteur élu doit mettre à disposition 60 bouteilles de son vin chaque année. Une commission redéguste plusieurs millésimes chaque hiver pour les annoter sur le site internet www.mdvs.ch. En ce mois de décembre, le seul vin du Vully retenu par le projet, le Traminer du Cru de l'Hôpital à Môtier, s'est révélé en pleine forme dans le millésime 2011. Il est aussi le seul du Vully cité dans le top 100 de «Weinzeitung», à 17/20 pour le 2014. PTS